

OLIVIA HAINAUT BIJOUX POUR LE CORPS, BOUGIES POUR L'ESPRIT

Cette créatrice de bijoux travaille de préférence l'or, le cuir et la perle baroque. Elle s'est également associée au styliste Nicholas Sirot pour des bougies 100 % naturelles évoquant le champagne, joliment lovées dans des coupes de cristal vintage.

© Florence D'elle



Cette parure de perles fut portée par la reine Mathilde.



« Ma nouvelle collection s'appelle "Pure et Punk" et se compose de bagues, de bracelets et de colliers qui incarnent mon identité : une fascination pour la pureté, non dénuée d'un brin de révolte. »

Par Philippe Fiévet

Rien n'arrive par hasard, et surtout pas le parcours d'Olivia Hainaut, qui doit une fière chandelle à ses parents. Benjamin d'une fratrie de trois filles, elle a baigné durant toute son enfance dans un univers artistique où la peinture, la danse et la pensée libre faisaient partie d'un quotidien soigneusement entretenu par sa mère.

EXCELLENCE BELGE

« Assez logiquement, je me suis dirigée ensuite vers la création », explique-t-elle, « et après avoir terminé mes humanités aux Beaux-Arts, j'ai suivi les cours de La Cambre, voie royale pour la création mode. Cela m'a donné un beau bagage au niveau créatif, mais peu adéquat pour faire face aux gens du milieu qu'on rencontre par la suite. »

Après avoir envisagé un moment de travailler dans le cinéma pour les costumes et les accessoires, la jeune femme est prise d'une envie irrésistible de haute couture. La chance lui sourit : durant quinze ans, elle œuvrera chez Natan en tant que créatrice indépendante pour y façonner des bijoux, des broderies et des accessoires sur commande. « Un chouette job, car il m'a permis

de m'atteler à des projets chaque fois différents et de travailler pour des clientes régulières comme Mathilde d'Udekem d'Acoz, reine de Belgique, Marisa Teresa Mestre, grande-duchesse du Luxembourg, ou Maxima de Hollande, reine des Pays-Bas. »

Parallèlement à cette activité, elle entreprend dès 2000 de lancer sa propre collection, qu'elle commence par présenter dans les salons parisiens. On découvre alors ses bijoux, ses accessoires, son amour du cuir et son intérêt pour la petite maroquinerie. « À cette époque, les boutiques en vogue étaient à la recherche de créatifs peu connus, alors qu'aujourd'hui j'ai le sentiment que c'est plutôt l'inverse. La mode est devenue un business. »

Cette tendance ne correspond pas vraiment à son tempérament. C'est sans doute une des raisons qui la poussent à animer des workshops au College of Art & Design d'Uccle, comme celui qu'elle présente au cours de ce mois de novembre sur le thème de la joaillerie et des accessoires. « Travailler avec des jeunes me plaît énormément. Je vais aussi bientôt animer un atelier bijoux avec les malades de l'Institut Bordet. Quand on ne se porte pas bien, utiliser ses mains, ça fait un bien fou ! »

En attendant, sa collection s'est épanouie au contact de l'or, du cuir et de la perle baroque, que la créatrice apprécie particulièrement pour son côté brut et vivant et sa couleur nacrée aux reflets multiples. « Je

mélange ces perles sauvages avec des grigris d'influence rock'n'roll. D'ailleurs, ma nouvelle collection s'appelle "Pure et Punk" et se compose de bagues, de bracelets et de colliers qui incarnent mon identité : une fascination pour la pureté, non dénuée d'un brin de révolte. » Il y a donc un peu d'Antigone chez Olivia Hainaut ! On trouvera ses créations chez elle, au 32 rue de Doyenné à Uccle, sur son e-shop (ohbyoliviainaut.com) ou sur les réseaux sociaux, où son profil est représenté par un œil, « car c'est l'organe le plus essentiel pour moi ».

En marge de cet univers purement joaillier, elle s'est associée au styliste Nicholas Sirot pour une collection de bougies nommée « Allume-moi », qui évoque l'univers feutré du champagne. « Les bougies sont faites d'un gel à la cire d'abeille qui imite parfaitement ce breuvage, et le contenant est constitué de coupes ou de flûtes en

cristal de récupération. » Il s'agit donc d'un produit 100 % naturel, écoresponsable et de fabrication belge. « À l'intérieur, j'ai glissé un grigri ou une perle qu'on récupère quand la bougie a fondu, au bout de 60 heures environ. C'est un cadeau joyeux et original pour les fêtes, présenté dans un bel écrin et qu'on trouvera dans les ventes privées à Bruxelles, ainsi que dans les expositions de circonstance. » Et d'ajouter qu'en ces temps difficiles, il est important que les créateurs propagent des lueurs d'espoir et répandent autour d'eux un peu de bonheur. ■

© Maria Dawlot



La collection de bougies « Allume-moi ». « Elles sont constituées d'un gel à la cire d'abeille qui imite parfaitement le champagne. À l'intérieur, j'ai glissé un grigri ou une perle qu'on récupère quand la bougie a fondu. »